

ShanJu devient gimelman

GIMEL L'École-atelier de cirque et théâtre équestres ShanJu quitte Ecublens pour le pied du Jura.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

Ceux qui ont eu la chance d'assister à leur dernier spectacle, «Présences», ont découvert que Judith et Shantih Zagury Breikers ne murmurent pas qu'à l'oreille des chevaux tout en les faisant danser. Les époux et leur compagnie susurrent également à l'oreille des chats, chiens, poules, rat, chèvres et mouton qui évoluent sans contrainte au milieu de la piste aux étoiles avec une apparente facilité, bienheureux. Un respect envers l'animal qui est au cœur des activités du couple d'artistes avec lesquelles les Gimelans et toute une région pourront bientôt se familiariser.

ShanJu (contraction des deux prénoms des fondateurs de l'école-atelier de cirque et théâtre équestres, en 2002) quittera bientôt son fief d'Ecublens pour rejoindre Gimel et s'y établir définitivement au Manège de la Praz. L'école-atelier devrait y prendre ses quartiers en juin 2017. «On espère inaugurer les lieux par une série de stages d'été», relève Judith Zagury Breikers. A Ecublens, le couple est locataire et son bail prend fin en décembre 2017.

Mariage entre le cirque, le théâtre et l'équitation

Quitter la banlieue lausannoise pour le pied du Jura peut étonner, a priori. «On est bien ici, à Ecublens, mais on n'est pas chez nous», explique Judith Zagury Breikers. Le bail arrivant à échéance, notre volonté était de faire perdurer et l'école et la compagnie qui, au fil du temps, ont pris de l'importance». La compagnie est composée d'une vingtaine d'artistes, dont dix professionnels, et



Shantih Breikers vit une relation très intime avec les équidés. DR

l'école-atelier accueille environ 200 élèves, dès l'âge de 2 ans. Les deux entités mettent en œuvre le même concept cher au couple. Un mariage entre le théâtre, l'équitation, les animaux en général, et les arts du cirque.

Equidés en stabulation libre

«On a été séduits par Gimel, on a eu un vrai coup de cœur», poursuit Judith Breikers. La comédienne et cavalière évoque un environnement naturel qui correspond mieux tant aux aspirations du couple qu'au bien-être des animaux et au mode de vie idéal que les deux artistes souhai-

tent faire vivre à leurs chers équidés, ainsi qu'à leurs chèvres, au mouton, aux lapins, aux poules et aux chats. «A Ecublens, nos chevaux (ndlr: avec les poneys, ils sont près de 25 équidés) sont logés de façon insatisfaisante dans des boxes. A Gimel, ils évolueront dans une stabulation libre, plus proche de leur mode de vie naturel», explique-t-elle.

L'éthique est au centre de leur pratique quotidienne et fil rouge de leur spectacle – notamment le rapport à l'animal. Shantih Breikers et son épouse ont développé, au fil de leur formation et de leur parcours artistique (lire encadré), une approche assez



Judith Zagury Breikers est comédienne et amoureuse des chevaux. DR

MARIAGE ENTRE CIRQUE, THÉÂTRE ET ART ÉQUESTRE

Shantih Breikers est acrobate, voltigeur, danseur, jongleur et cavalier. Issu de l'Académie Fratellini, il est diplômé du Centre national des arts du cirque (devenu CNAC) de Châlons-sur-Marne (Châlons-en-Champagne). Il a complété sa formation à l'école Rudra-Béjart de Lausanne, avant d'être engagé par la compagnie de théâtre équestre Zingaro où il a fait du théâtre équestre durant six ans. Judith Zagury Breikers est comédienne et cavalière. Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, elle se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy-Lausanne, ainsi qu'au cours Florent, à Paris, travaillant avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wims, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle s'instruit entre autres auprès de Michel Henriquet, défenseur de l'art équestre, mais aussi auprès des chuchoteurs venus des Etats-Unis. Un savoir-faire qu'elle a souhaité valider par un cursus universitaire dans le domaine de l'éthologie scientifique. ●

unique de l'animal. «On travaille avec les animaux sur le concept de renforcement positif, à la récompense et non pas en contraignant physiquement l'animal. Et ça marche! C'est une méthode d'éducation positive basée sur la motivation de l'animal, sur la répétition d'un comportement positif plutôt que sur la soumission.»

Vétérinaire sur place

Le manège à Gimel est actuellement en pleine rénovation. En plus de la stabulation libre, avec abris et aires de couchage, les lieux comporteront une salle de répétition chauffée pour le travail avec les chevaux et l'apprentissage des techniques du cirque, un espace pour que les parents

puissent attendre dans un endroit agréable, un gîte équestre et l'appartement de la famille, les Breikers ayant une fillette.

A Gimel, le couple souhaite développer des activités équestres ou circassiennes également à l'intention des aînés, ainsi que des programmes de sensibilisation au respect de l'environnement. En outre, en lien étroit avec ShanJu, Catharina Söderström, médecin vétérinaire, jusqu'alors itinérante, installera son cabinet à côté du centre. «On a des projets communs que l'on souhaite développer», indique Judith Zagury Breikers.

Où auront lieu les futurs spectacles de la compagnie? La question n'est pas encore résolue. ●

MORGES

Christian Chamorel de retour chez lui

«L'unique «Concerto pour piano et orchestre» de Schumann est mythique. Il compte parmi les plus belles œuvres du génie schumannien. Il a la faveur d'un public conquis par son souple et superbe lyrisme. Il s'agit aussi de l'un des rares concertos que j'ai travaillé



pendant mes études et que je n'ai pas encore eu l'occasion de jouer avec orchestre», livre Christian Chamorel qui sera accompagné par l'Orchestre Riviera Symphonique sous la direction de Luc Baghdassarian, dimanche au temple (17h), lors du concert d'ouverture de la 57^e saison des Concerts classiques de la région morgienne. Le chef-d'œuvre créé il y a 170 ans par Clara Schumann, la femme du compositeur, sera suivi de la «Première Symphonie» de Brahms, dont le deuxième mouvement est l'une des plus belles pages du romantisme brahmisien.

«J'ai vécu les 20 premières années de ma vie à Prévèrenges, avant de partir à Munich pour mes études. A 12 ans, j'ai intégré la classe de Christian Favre au Conservatoire de Lausanne. De plus, ma scolarité s'est déroulée à Prévèrenges, à Morges puis à Lausanne. J'ai donc un rapport très fort avec la région et je reviens y jouer très régulièrement», explique le pianiste qui, en décembre, accomplira une tournée en Chine avec la violoncelliste Estelle Revaz et le clarinetiste Damien Bachmann. ● JFV

www.cam.ch

Le Festival Salamandre rend hommage à la richesse de la faune des Alpes

MORGES La montagne sera le thème du 14^e festival Salamandre, qui se déroule du 28 au 30 octobre à Beausobre.

«La montagne est probablement le dernier espace sauvage existant. C'est pourquoi nous avons voulu lui rendre hommage.» A la veille de la quatorzième édition de ce rendez-vous dédié à la nature, qui aura lieu du 28 au 30 octobre sur le site de Beausobre, Julien Perrot, fondateur et animateur du festival Salamandre, motive ce thème. Ce choix coïncide, en l'occurrence, avec les trente ans de la réintroduction du gypaète barbu en Suisse. «Une affaire qui avait fait beaucoup de bruit à l'époque, notamment en Valais.»

«Succès de la protection de la nature»

Seul rapace charognard vivant dans les Alpes, majestueux, avec ses ailes qui peuvent atteindre trois mètres d'envergure, le gypaète barbu a inspiré, de fait, un livre superbe, sous forme de journal en textes et en photos, à découvrir et à acquérir durant le festival. Les auteurs, Antoine Rezer et Jean-Luc Danis, seront présents pour des dédicaces et pour exposer leur travail, aux côtés d'autres artistes animaliers, à titre individuel ou collectif. «Le retour du gypaète a été un succès de la protection de la nature», ajoute Julien Perrot, malgré les difficultés liées surtout à sa



Une espèce à découvrir: les gypaètes barbues (ici en captivité au zoo de La Garenne). ARCHIVES CÉLINE REUILLE

reproduction. La femelle ne pond qu'un œuf et il faut sept ans au petit pour devenir adulte.» Assortis ou non de conférences, de nombreux films seront aussi à voir au théâtre et allongés sur les chaises longues de la salle Ciné Transat.

Fidèle à sa vocation grand public, la manifestation fait, une fois de plus, une large place aux familles avec enfants: pont de cordes des scouts et mur de grimpe, fruit d'une collaboration avec le Club alpin suisse. But visé: sensibiliser les juniors au sujet des déchets en montagne. L'entier du programme, ainsi que les horaires, sont à consulter, pour rappel, sur le site www.festival-salamandre.net. Il est conseillé, enfin, de se rendre sur place en transports publics. ● MR

MÉMENTO

MORGES

Bulbes de dahlias en vente ce week-end au château

Comme chaque automne, les jardiniers amateurs ont la possibilité d'acquérir les bulbes des dahlias qui ont orné les quais de la ville en été. Sa 29 et di 30 octobre, jardins du château, 10-16h. ● COM

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

Visuels autocollants
l'Atelier de la Lettre
 patrick Tièche Nyon
 022 361 73 07
atelierdelalettre.ch

Devenir dépendant de l'UE pour notre électricité?

L'initiative des Verts ferait disparaître 40% de notre production d'électricité d'ici 13 ans, sans proposition réaliste pour la remplacer à temps. Nous n'aurons d'autre choix que d'importer massivement du courant produit par les centrales nucléaires françaises ou en Allemagne avec du charbon. C'est hypocrite, risqué et coûteux. La Suisse sortira du nucléaire, c'est décidé, mais avec un plan pour éviter le chaos provoqué par l'initiative.

Non
 à l'arrêt précipité du nucléaire